

BGE 57 III 102

Bundesgericht (BGE), 1931-01-01, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_57_III_102

FR: ATF 57 III 102

IT: DTF 57 III 102

Volltext

102 Schuld, betreibungs. und Konkursrecht. No 28. nicht verweigert werden dürfen. Der Qualifizierung der Abtretung von Masserechtsansprüchen gemäss Art. 260 SchKG als Nebenrecht der Konkursforderung, das bei (gewillkürter oder gesetzlicher) Abtretung der Konkursforderung (im zivilistischen Sinne) mit dieser übergeht, steht nicht etwa Ziffer I des obligatorischen Formulars für die Abtretung von Rechtsansprüchen der Masse gemäss Art. 260 SchKG entgegen, die lautet: « Eine Abtretung der Prozessführungsrechte an Dritte ist unstatthaft I) und freilich als Bestandteil der Konkursordnung anzusehen ist (vgl. Art. 3 Abs. I KV). Unstatthaft kann nämlich nach dem Ausgeführten nur die Abtretung der Prozessführungsrechte an eine andere Person als den Erwerber der Konkursforderung des Zessionars der Konkursmasse (im Sinne des Art. 260 SchKG) sein, und etwas anderes kann; bei richtiger Betrachtung entgegen BGE 51 m S- M aus der erwähnten Bedingung nicht gelesen werden, die immerhin künftig schärfer formuliert werden mag. Zessionar der in Frage stehenden Forderung der Konkursmasse Müller gegen die Mitglieder der Vormundschaftsbehörde Muri ist somit nach erfolgter Rückzession einer der Konkursforderungen der Spar- und Leihkasse in Bern an die Firma Fritz Pulver & Söhne neben der Spar- und Leihkasse auch die Firma Fritz Pulver & Söhne, woraus ohne weiteres folgt, dass dem Rekurs Folge zu geben ist. Demnach erkennt die Schuld betr.- u. Konkurskammer: Der Rekurs wird begründet erklärt. 28. Arrat du 14 juillet 1931 dans la cause Bakounint. Saïsie de salaire: Le salaire de l'épouse du débiteur ne peut entrer en ligne de compte dans le calcul de la quotité saisissable que si le débiteur oot en droit, de le percevoir pour l'affecter au paiement de la dette. En tant que ~soin, le débiteur a un droit sur le salaire de sa femme pour acquitter 100 dettes du ménage. Le créancier dont la poursuite est fondée sur une dette de ce genre peut donc exiger que l'office fasse rentrer le salaire de l'épouse dans le calcul des ressources du débiteur. Loh 11 P f ä n dun g.: Bei der Berechnung der pfändbaren Quote ist der Arbeitserwerb der Ehefrau nur unter der Voraussetzung mitzuberechnen, dass der Schuldner einen Rechtsanspruch hat, ihn zur Bezahlung der betreffenden Schuld heranzuziehen. Das trifft, soweit die Einwerfung notwendig ist, für Haushaltungsschulden zu. Der Gläubiger, der für eine solche Forderung betreibt, kann daher verlangen, dass das Betreibungsamt den Lohn der Ehefrau zu demjenigen des Schuldners hinzurechne. Pignoramento del salario: Nel fissare la quota pignorabile si ha da tener conto del salario della moglie del debitore solo in quanto questi ha il diritto di servirsene per pagare il debito. Nei limiti del necessario questo diritto gli compete per pagare i debiti domestici. Il creditore, 180 cui esecuzione si fonda su un debito di tal genere, può esigere che l'ufficio tenga conto del salario della moglie allorché valuta le risorse del debitore. A. - Dame Berthe Perrenoud-Hurni, créancière de Charles Bakounine en vertu d'un accident dont elle fut la victime, et detentriche d'un acte de défaut de biens, a fait séquestrer les salaires, commissions et tantièmes touchés par le débiteur à titre de directeur de l'« Agence Meteor »

s. A., a Geneve. L'office des poursuites de Geneve a declare le salaire du debiteur insaisissable. B. - La creanciere a porte plainte a l'Autorite cantonale de surveillance en concluant a ce qu'il lui plaise « fixer a 50 fr. par mois le salaire mensuel qui peut etre saisi par l'office des poursuites sur le salaire de M: Charles Bakounine, directeur de l'Agence Meteor ». O. - Par prononce du 4 juin 1931, l'Autorite cantonale de surveillance a admis la plainte et ordonne qu'une retribution de 25 fr. par mois soit pratiquée, au profit de la plaignante, sur le salaire de Bakounine a la « Meteor» S.A. D. - Par acte dePOSE en temps utile, Bakounine a recouru au Tribunal federal. AB 67 m - 1931 11 104 Schuldbetreibungs- und Konkursrecht. No 28. Statuant sur ces laUs et considerant en droit: 1. - La question de savoir si et dans quelle mesure il y a lieu de tenir compte du salaire de la femme du debiteur, dans l'application de l'art. 93 LP, a ete resolue par le Tribunal federal dans un recent arret (Affaire Raschle, 5 mai 1931, RO 57 III N° 18). Dans cet arret, la Chambre de ceans a releve que le minimum indispensable, au sens de cette disposition, doit etre determine par la somme des depenses necessaires a l'entretien personnel du debiteur et a celui de sa femme, auquel il est tenu de pourvoir dans tous les cas (art. 160 CCS). En revanche, pour etabliR les ressources du mari, on doit tenir compte du produit du travail de l'epouse, mais en tant seulement que le debiteur possede des droits sur ce revenu. Or, s'il est exact que le produit du travail feminin est toujours un bien reserve, quel que soit le regime matrimonial des epoux (art. 191 eh. 3 CeS), il n'en demeure pas moins que l'epouse doit l'affecter, au besoin, au paiement des dettes du menage (art. 192 al. 2 LP). Dans cette mesure, le mari possede done un droit sur les gains de sa femme, et c'est dans eette mesure egalement que l'on tiendra compte de ces gains pour determineR la quotite saisissable, au sens de l'art. 93 LP. Il en resulte que seulle creancier dont la poursuite est fondee sur une dette de menage peut exiger que l'office fasse rentrer le salaire de la femme du debiteur dans le calcul des ressources de ce dernier. Quant a celui qui poursuit le recouvrement d'une autre creance, il ne peut elever la meme pretention, puisque, dans ce cas, le debiteur Im-meme n'a aucun droit sur le produit du travail de son epouse. 2. - En l'espece, il est constant que la poursuite de Dame Perrenoud-Hurni n'est pas basee sur une dette de menage. C'est donc a tort que l'autorite de surveillance genevoise a tenu compte du salaire des deux epoux, au lieu de baser son calcul exclusivement sur le gain personnel du debiteur. D'apres les pieces du dossier, ce gain ne depasse pas 200 fr. 3. - Quant au minimum indispensable aux deux epoux, l'autorite cantonale l'a evalue de 175 a 225 fr. par mois, soit, en moyenne, a 200 fr. Le salaire du debiteur n'excede donc pas le minimum d'existence. La decision prise par l'office le 20 mars 1931 etait ainsi justifiee, et c'est a tort que l'autorite cantonale a admis la plainte. Par ces motifs, la Chambre des Poursuites et des Faillites du Tribunal federal a decide: Le recours est admis et les conclusions du recourant lui sont completement adjugees. H. URTEILE DER ZIVILABTEILUNGEN ARR: mTS DES SECTIONS CIVILES 29. Urteil der II. Zivilabteilung vom 4. Juni 1931 i. S. Wüthrich gegen Perrollaz. Anfechtung ausser Konkurs: ihr Streitwert kann die Verlostscheinforderung nicht übersteigen. Action revocatoire en dehors de la faillite: la valeur litigieuse ne peut dépasser le montant de la creance constatee par l'acte de defaut de biens. . Azione revocatoria estRAFallimentare: il valore litigioso non può eccedere l'importo del credito attestato dall'atto di carenza di beni. A. - Der Kläger; der einen Verlostschein über 3326 Fr. 5 Cts. gegen Vater Ernst Wüthrich erhalten hat, erhob gegen diesen und dessen Tochter Dorothea Klage über die Streitfragen ~:

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.